

TSCHUMI

Bernard



Biographie de B. TSCHUMI

B. TSCHUMI est un français né à Lausanne en 1944

- **Diplôme en 1969** à l'école polytechnique de **Zurich**
- Il crée **2 agences**: une à **Paris** en 1983 et une à **New York** en 1984
- En 1996 **Grand prix national d'architecture**, ainsi que d'autres distinctions internationales
- il se distingue par son appartenance au collège international de philosophie et à l'ordre des arts et des lettres et à la légion d'honneur
- Il s'inspire beaucoup de la littérature et du cinéma dans son travail

Projet

- **Parc de la Villette à Paris en 1983.**
- **Le Fresnoy**, Studio des Arts contemporains à Tourcoing en 1993
- E.A de Marne la Vallée en 1999
- Parc des expositions et un Zénith de 7000 places à Rouen
- Zénith de 6000 places à Limoges
- École d'architecture à Miami en Floride en 2002
- Nouveau musée de l'acropole (en cour de réalisation)

Essais théoriques majeurs

- « **The Manhattan Transcript** » 1981
- « **Architectural Disjonction** » 1984
- « **Praxis, villes- événements** »



Enseignement

Architectural
Association à
Londres (70-79)
Université de
Princeton (1980-81)
Cooper Union
(1980-83)

Surfaces = Influences

DECONSTRUCTIVISME

Liebenskind Zaha Hadid
Eisenman

Jacques
Derrida

Mondrian
Kandinsky
Malevitch

Films de Godard
« La grève » de S. Eisenstein

André Breton

- Architectural(1970) Association
- Princeton (80-81)
- Cooper Union

Points= Réalisations



Manhattan Transcript

Architectural Disjonction

DECONSTRUCTIVISME

Liebeskind

Zaha Hadid

Eisenman

désordre
ordre

Jacques Derrida

- Architectural association
- Princeton (80-81)
- Cooper Union

- *Ordres des arts et des lettres
- *Membre du collège international de philosophie

Films de Godard

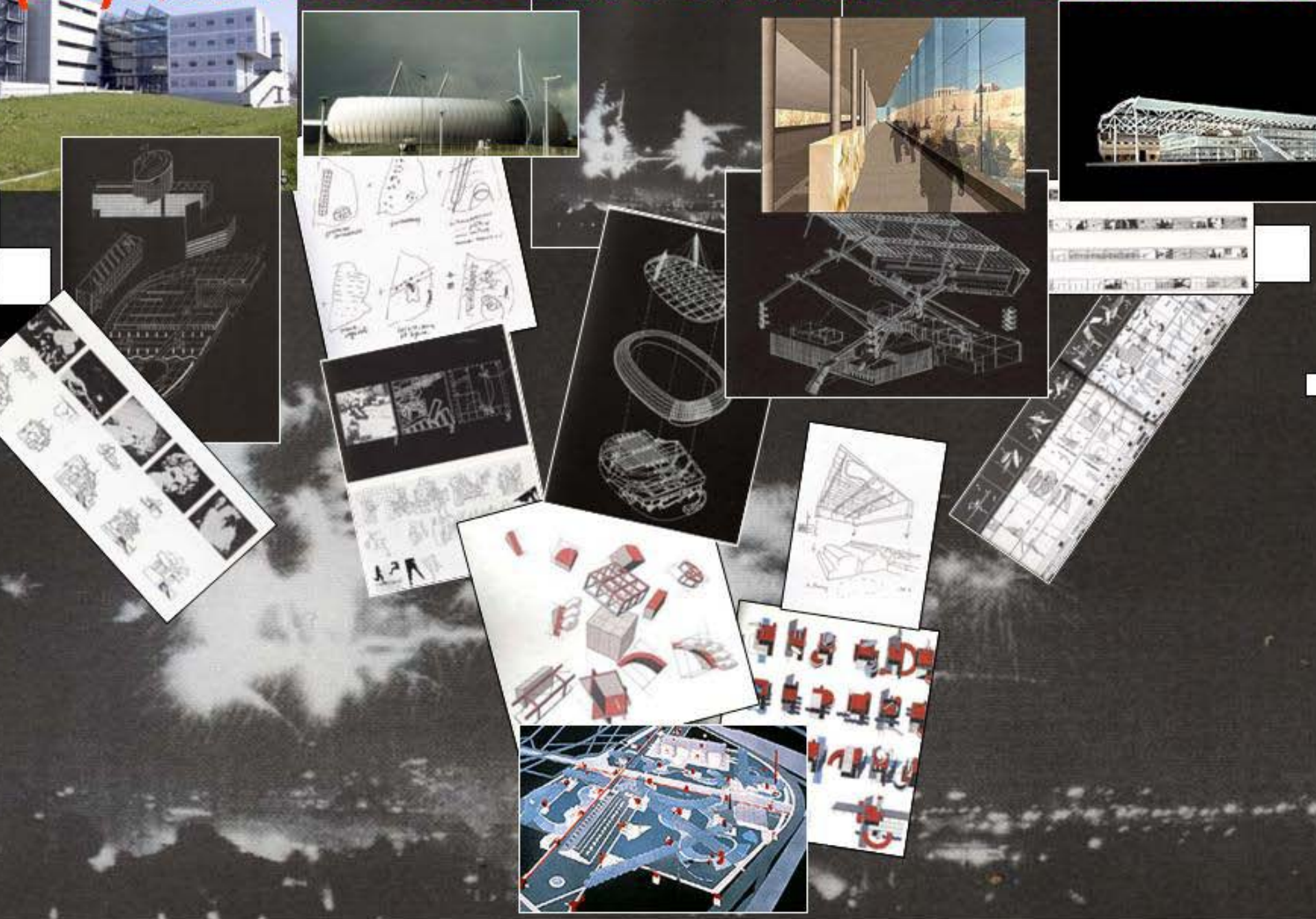
« La grève » de S. Eisenstein

Mouvement

André Breton

Mondrian
Kandinsky
Malevitch

(...) Que l'architecture soit un jeu d'artifice.



Notion 1 La Complexité

Complexité n.f

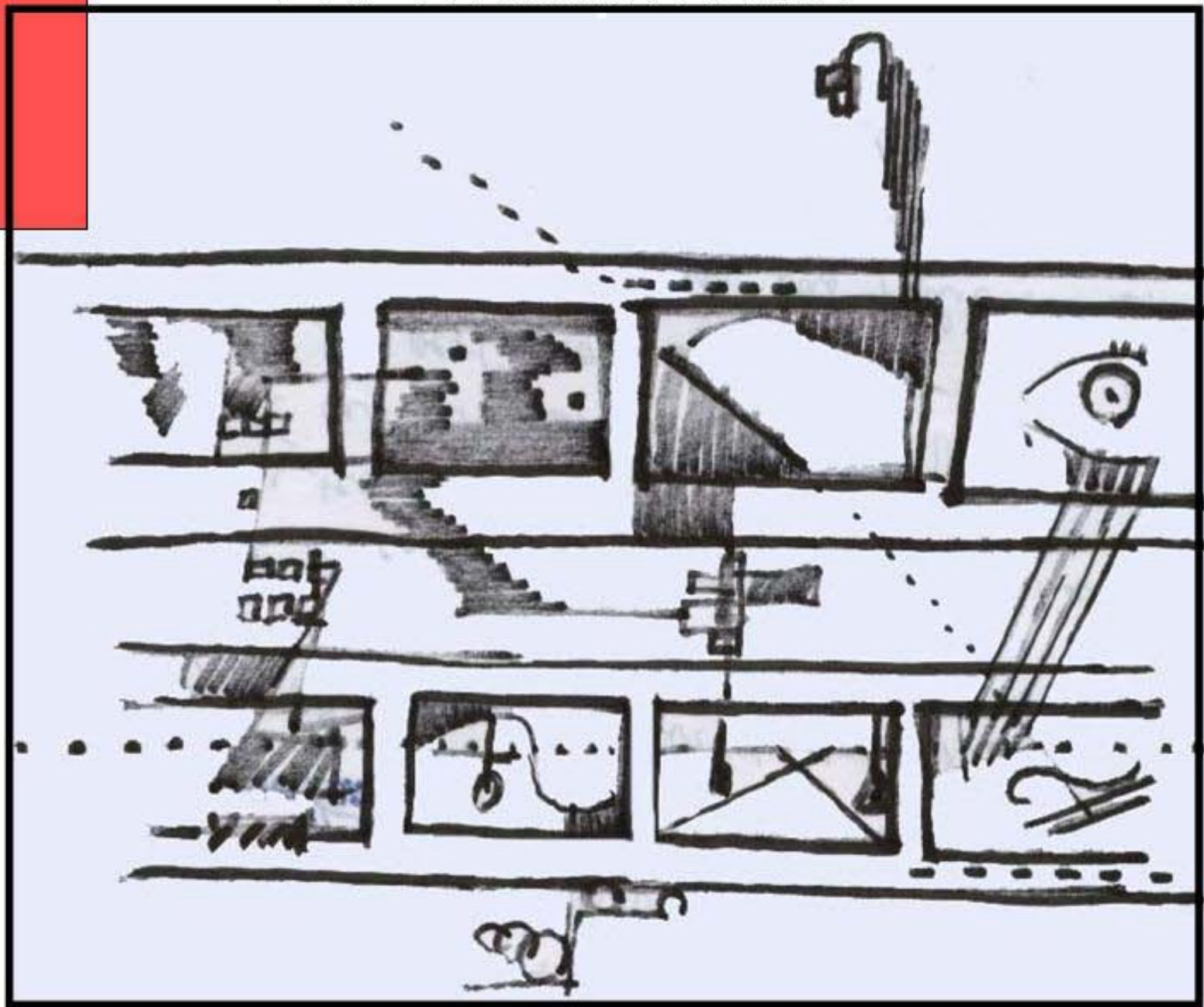
caractère de ce qui est complexe, qui comporte des éléments divers qu'il est difficile de démêler.

Pour B.Tschumi, le processus formel en architecture passe par la logique **déconstruction/ reconstruction ou combinatoire**. Il n'y a rien de déterminé dans ce processus car la forme n'existe pas au départ. Le processus de transformation s'avère presque sans fin car une solution en entraîne une autre. Ces mutations sont incontrôlables, imprévisibles et autorisent une multitude de sens possible.

La combinatoire fait appel à des notions de séquences que l'on peut combiner, juxtaposer... comme à la table de montage d'un metteur en scène. L'architecture n'est plus une image fixe vue selon des angles privilégiés mais doit, comme la vie, se dérouler dans un mouvement perpétuel où les images se succèdent dans des ordres non établis, vers de multiples orientations et interprétations.

Les séquences, le programme, les espaces fragmentés possèdent leur propre autonomie et pour qu'il y ait continuité entre ces notions, on élabore des jeux de passages multidirectionnels afin de donner à l'objet architectural un caractère ouvert, imprévu, atteignant ainsi l'irrationnel

La Complexité



Notion 2 L'Abstraction

Abstraction n.f (de base latine *abstractio*)

1-opération intellectuelle qui consiste à isoler par la pensée l'un des caractères de qqch. et à le considérer indépendamment des autres caractères de l'objet.

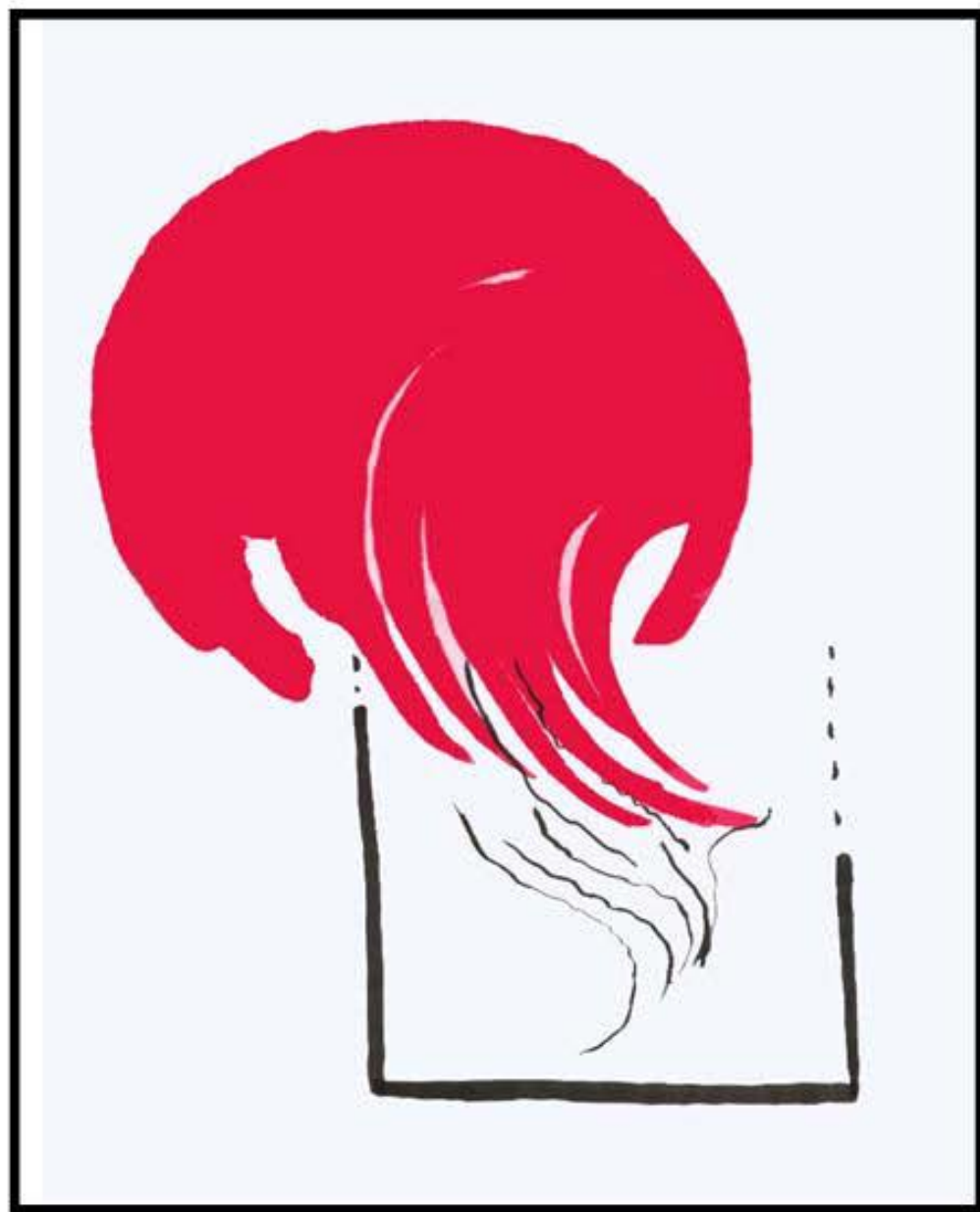
Cette façon de représenter va permettre à l'Homme et à l'objet, **c'est à dire l'être et le sens, de se dissocier**. B.Tschumi préconise une coupure entre signifiant et signifié pour glisser petit à petit dans la folie, les déviations et les dissociations.

L'abstraction permet de **se détacher d'un contexte** que l'on ne maîtrise pas et où chacun peut placer ses propres signifiés. Elle permet la neutralité car c'est une pure construction intellectuelle née du plaisir de la recherche de la perfection abstraite.

L'architecture de Tschumi n'est cependant pas repliée sur elle-même car l'autonomie de l'objet architectural permet d'intégrer des **dimensions temporelles**, c'est à dire des multiplicités de significations en fonction des usages et des valeurs sociales. On parle **d'enrichissement des mémoires**.

Le **temps induit le mouvement**, soit la promenade architecturale, et c'est dans le mouvement, à l'usage de l'architecture, que les liens se créent. Le déterminisme du contexte ou de l'édifice n'existe plus face aux nouvelles définitions des objets existant juxtaposés.

L'Abstraction



Conclusion

Afin de pouvoir trouver de nouvelles questions et de nouveaux concepts, il faut considérer **l'architecture comme le rapport conflictuel entre l'objet, le mouvement et l'action**. Ces concepts ont leurs propres logiques et B. Tschumi essaye, en un seul lien, de les réunir; d'où la confrontation, les contradictions et même parfois l'indifférence. Pour cela il puise dans d'autres disciplines telles que le cinéma, la littérature ou la philosophie. Car pour lui, **le langage traditionnel de l'architecture limite les pensées**, plus précisément il engendre des pensées tournant à vide sur elles-mêmes.

Il oppose culture et nature, donnant ainsi à cette architecture complexe une adaptabilité à l'évolution culturelle du lieu et de l'époque. La **notion de plaisir** lors de la conception et lors de l'usage est ici mise en avant car interagit, et prend peut-être à contre-pied les théories rationalistes, fonctionnalistes qui tombe très souvent dans le maniérisme figé.

LIVRES

- « La Villette 1971-1995: Histoire des Projets » d'Alain ORLANDINI
- « Entretiens avec B.Tschumi Une architecture en projet: Le Fresnoy »
- « Praxis, villes-evènement » de B. TCSHUMI
- « The Manhattan Transcript » de B. TSCHUMI
- « Le troisième labyrinthe: Architecture et complexité » d'Alain FARELLE

INTERNET

www.tschumi.com

www.insecula.com/contact/A010390.html

www.sfarchi.org/publications/visiteur/pdf/article5.pdf

www.letemps.ch/dossiers/dossiersarticle.asp?ID=171273

Synthese sur le deconstructivisme

